

Céline Letawe, Vera Viehöver
(Université de Liège)

**Les enjeux didactiques
de l'implicite politique en traduction**

Séquence didactique

testée dans deux cours de la deuxième
année du master en traduction

7 séances de 2 heures

Implicite POLITIQUE

« la gauche »

=/=

die Linke

« de droite »

=/=

rechts

6 étudiants

allemand-français (Céline Letawe)

français-allemand (Vera Viehöver)

Principal objectif de la séquence :

**SENSIBILISER les étudiants à l'implicite
politique et aux dangers qu'il représente en
traduction**

Point de départ : Peut-on traduire cette caricature ?





- Rabenmutter = littéralement mère-corbeau = mauvaise mère
- Feierabend = fin de la journée de travail
- Traduction : ... et que diriez-vous de cette petite robe « mère-corbeau » après une longue journée de travail ?

Première séance :

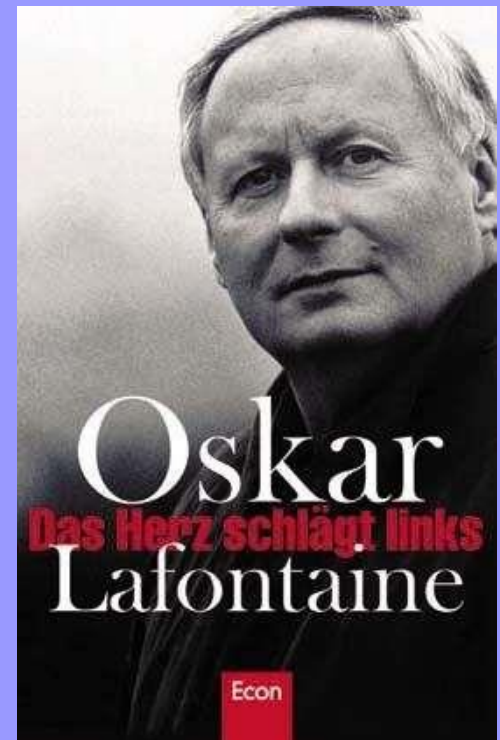
« Terrain miné » – démissions et scandales

Oskar Lafontaine (parti : Die Linke)

« Der Staat ist verpflichtet zu verhindern, dass Familienväter und Frauen arbeitslos werden, weil Fremdarbeiter ihnen zu Billiglöhnen die Arbeitsplätze wegnehmen. »

Chemnitz, ancienne RDA, 2005

(« L'état se doit d'empêcher que des pères de famille et des femmes perdent leur travail suite à l'arrivée de Fremdarbeiter qui les remplacent pour des salaires de misère. »)



Réponse d'une étudiante :

« Vielleicht haben sich die türkischen Fremdarbeiter dadurch beleidigt gefühlt. »

« Les *Fremdarbeiter* turcs se sont peut-être sentis offensés par cette formulation. »

Sachs-Villatte :

'Fremdarbeiter (**'Fremdarbeiterin**) *veraltend m(f)* travailleur,
-euse *m,f* immigré(e)

Pons en ligne : néant

Leo org : travailleur étranger

Wahrig Deutsches Wörterbuch : Fremdarbeiter = Gastarbeiter

Sachs-Villatte: **'Gastarbeiter** (**'Gastarbeiterin**) *veraltend m(f)*
travailleur, -euse *m,f* immigré(e)

(en réalité le mot « Gastarbeiter » désignait les travailleurs recrutés par le gouvernement dans des pays tels que l'Italie, la Grèce, la Turquie. Traduction littérale : travailleur-invité)

Réactions de l'opposition



Réactions de l'opposition



Deuxième séance :
L'allemand nazi et ses vestiges dans l'allemand
d'aujourd'hui

Déclaration du Cardinal Meisner (Cologne 2007) :

« Dort, wo die Kultur vom Kultus, von der Gottesverehrung abgekoppelt wird, erstarrt der Kultus im Ritualismus und die Kultur **entartet**. Sie verliert ihre Mitte. »

« Là où la culture est séparée du culte, de la vénération de Dieu, le culte se retrouve figé dans des rituels et la culture dégénère. Elle perd son centre. »



Exposition « Entartete Kunst », München 1937



« La situation dégénère. »

Conversation sur leo.org

Allemand : « Klingt ziemlich schief, finde ich. »

Français : « Das ist ganz normal. »

« La situation dégénère. »

On ne dirait pas « Die Situation entartet. »

mais bien

« Die Situation eskaliert. »

« Die Situation entgleist. »

« Die Situation läuft aus dem Ruder. »

Le verbe « aufnorden »

Allemand nazi : ariser, augmenter la proportion de la population d'origine arienne

⇒ contexte de l'idéologie raciale

Exposition « Wunder des Lebens » Berlin 1935



Aujourd'hui « aufnorden » = améliorer, actualiser

Est-il permis de dire :

« Es wird höchste Zeit, meinen Computer mal wieder **aufzunorden.** »

« Il est grand temps que je 'nordise' (= actualise) à nouveau mon ordinateur. »

Troisième séance :
une traduction du français vers l'allemand

Article de presse
« Gens du voyage : la fin d'une discrimination
centenaire »

Traduire le terme « gens du voyage »

Zigeuner ? expression utilisée par les nazis

Fahrendes Volk ? expression diffamatoire depuis des siècles

Fahrende ? idem

Nicht-Sesshafte ? ne correspond plus à la réalité

Nomaden? idem

Traduire par « Sinti und Roma » ?
expression politiquement correcte utilisée aujourd'hui dans les médias



Denkmal für die im Nationalsozialismus ermordeten Sinti
und Roma Europas, Berlin, inauguré en 2012

ou tout de même « ZIGEUNER » ?

Déclaration du président de la communauté Sinti allemande :

« Nous sommes des Zigeuner, nous portons ce nom avec fierté. »

« Unwort »

<http://www.unwortdesjahres.net/>

Sprachkritische Aktion: **UNWORT DES JAHRES**



Startseite

Grundsätze

Auswahlverfahren

Unwörter seit 1991

Mitglieder der Jury

Herzlich Willkommen!

Das Ziel: ein sensiblerer Umgang mit Sprache in der öffentlichen Kommunikation

Die sprachkritische Aktion "Unwort des Jahres" möchte das Sprachbewusstsein und die Sprachsensibilität in der Bevölkerung fördern. Sie lenkt den Blick auf sachlich unangemessene oder inhumane Formulierungen im öffentlichen Sprachgebrauch, um damit zu alltäglicher sprachkritischer Reflexion aufzufordern.



Mots **stigmatisés** parce qu'ils

- vont à l'encontre de la dignité humaine
- vont à l'encontre des principes démocratiques
- discriminent certains groupes
- sont des euphémismes ou sont tout simplement trompeurs par rapport à la réalité qu'ils décrivent

Sprache prägt Zeit



2011	Stresstest	Döner-Morde
2010	Wutbürger	alternativlos
2009	Abwrackprämie	betriebsratsverseucht
2008	Finanzkrise	notleidende Banken
2007	Klimakatastrophe	Herdprämie
2006	Fanmeile	Freiwillige Ausreise
2005	Bundeskanzlerin	Entlassungsproduktivität
2004	Hartz IV	Humankapital
2003	das alte Europa	Tätervolk
2002	Teuro	Ich-AG
2001	der 11. September	Gotteskrieger
2000	Schwarzgeldaffäre	national befreite Zone
1999	Millennium	Kollateralschaden
1998	Rot-Grün	sozialverträgliches Frühableben
1997	Reformstau	Wohlstandsmüll
1996	Sparpaket	Rentnerschwemme
1995	Multimedia	Diätenanpassung
1994	Superwahljahr	Peanuts
1993	Sozialabbau	Überfremdung
1992	Politikverdrossenheit	ethnische Säuberung
1991	Besserwessi	ausländerfrei

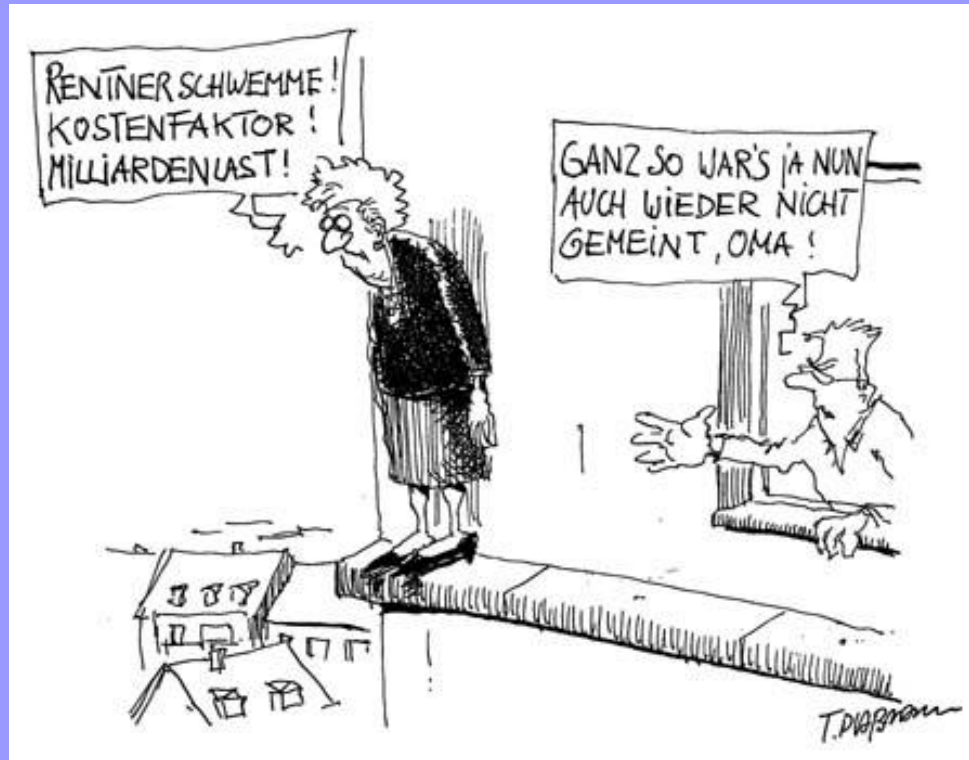


weitere Wörter des Jahres: 1990 die neuen Bundesländer, 1989 Reisefreiheit, 1988 Gesundheitsreform, 1987 Aids + Kondom, 1986 Tschernobyl, 1985 Glykol, 1984 Umweltauto, 1983 heißer Herbst, 1982 Eilenbogengesellschaft, 1981 Nulllösung, 1980 Rasterfahndung, 1979 Holocaust, 1978 konspirative Wohnung, 1977 Szene, 1971 aufmüpfig

Quelle: Gesellschaft für deutsche Sprache

Jedes Jahr neue Wörter. Das Zeitgeschehen prägt die Gesellschaft auch in ihrer Ausdrucksweise in den Medien. So veröffentlicht die Gesellschaft für deutsche Sprache (GfdS) seit 1978 regelmäßig das Wort des Jahres. Es kann als sprachlicher Jahresrückblick gesehen werden. Die Aktion „Unwort des Jahres“ will dagegen kritisieren. Laut den Initiatoren soll es auf öffentliche Sprachgebrauchsweisen hinweisen und das Sprachbewusstsein und die Sprachsensibilität in der Bevölkerung fördern. „Unwörter“ sind sachlich unangemessen oder unmenschlich formuliert.

Rentnerschwemme (1996)



Altenplage, biologischer Abbau (1995)

Überalterung, Vergreisung, Rentnerberg, Alterslast, Alterschar, Greisenfabrik, Greisen-Gesellschaft,...

Alternativlos (2010)



Freiwillige Ausreise (2006)

« Gesetzes- und Behördenterminus, wenn abgelehnte Asylbewerber aus deutschen Abschiebehaftanstalten, den sog. Ausreisezentren, in ihre Herkunftsländer zurückkehren. Die Freiwilligkeit ist meist zweifelhaft, da diesen Menschen oft keine Wahl gelassen wird. » (Duden)

Paires de mots concurrents

Einwanderung/Zuwanderung

PONS ne fait pas de différence : immigration

DUDEN :

einwandern = « se rendre dans un pays étranger pour s'y installer (et en acquérir la nationalité) »

zuwandern = « venir de l'extérieur, en particulier d'un autre pays, dans un lieu pour y vivre »

Et pourtant : différence primordiale en allemand

« Eingliederung ja, Einwanderung nein »

« die BRD ist kein Einwanderungsland »

2004 « Zuwanderungsgesetz »

Site internet du Ministère de l'Intérieur allemand

« www.zuwanderung.de »

Paires de mots concurrents

Mindestlohn/Lohnuntergrenze

pas de « Mindestlohn » (salaire minimum applicable à tous les salariés) en Allemagne

SPD « Mindestlohn »

-> CDU 2009 néologisme « Lohn/unter/grenze »

Mindestlohn

traductif : salaire
minimum, SMIC

explicatif : niedrigster
(gesetzlich
zugelassener) Lohn

Lohnuntergrenze

traductif : X

explicatif : unterste
Lohngrenze (2009)

14. November 2011 19:35 Mindestlohn-Beschluss der CDU

Kleinste gemeinsame Lohnuntergrenze

Ein Kommentar von Detlef Esslinger

Mit deutlicher Mehrheit bekennt sich die CDU auf ihrem Leipziger Parteitag zum Mindestlohn. Doch das Wort selbst ist bei den Konservativen mit so vielen Emotionen belastet, dass es in dem Beschluss gar nicht vorkommt. Aus der Einigung kann jeder das herauslesen, was er will. Und genau das ist das Problem.

Recherches...

Journaux (*Le Monde, Le Figaro*) : « un seuil limite en dessous duquel un salaire ne peut pas tomber dans les secteurs où il n'existe pas d'accord entre partenaires sociaux », « salaire plancher »

Vidéo ARTE : « limite inférieur salariale », « salaire minimum light »

Le plus petit dénominateur commun

Lors du congrès du parti à Leipzig, la CDU s'est prononcée pour le salaire minimum avec une nette majorité. Mais pour le parti conservateur, le mot allemand « Mindestlohn » est tellement chargé émotionnellement qu'il n'apparaît pas une seule fois dans le texte – on lui préfère le mot « Lohnuntergrenze ». Chacun peut interpréter l'accord comme il l'entend. Et c'est justement ça le problème.

-> question de **l'allongement**

Selon A. Berman « l'une des tendances déformantes majeures auxquelles la traduction expose ses acteurs »

Problème pour les étudiants, mais parfois nécessaire

Évaluation par les étudiants

- 1) Ce projet m'a permis d'élargir mes connaissances sur l'Allemagne, sur la manière de penser et de s'exprimer des Allemands.
- 2) Je me suis rendu compte du fait que l'implicite politique est présent dans beaucoup de termes/expressions en allemand.
- 3) L'atelier m'a permis de prendre conscience du fait qu'il est extrêmement important de repérer et de comprendre l'implicite pour traduire correctement.
- 4) J'ai constaté que les informations dans les dictionnaires traductifs sont très souvent incomplètes et insuffisantes.